L'ÔME SON

#3

TÊTE-À-TÊTE

CONCERTS-NÉS

CHRONIQUES LYCÉENNES

DISQUES T'EN PENSES

Ont participé à ce numéro :
Classe de 2nd4 : ABED Yanis, BARBOZA FERNANDES Dhonatan, BEDINI Mathieu, CAMARRA MAYET Camille, CHAMPENOIS Amandine, DEBBAH Malik, DECOTTEGNIE Cécile, DEFFAUGT Anais, DÉPÉRY Léa, DREVET Cloe, EHRLINGER Nell, GUTH Vanessa, IBOUZITENE Noe, JENDOUBI Fatiha, JEROME Titouan, KARAKAYA Revan, LABROSSE Timothee, LAHACHE Leïna, MERLIN Marie, MONET Julie, MONTESSUIT Delphin, MORICE Lucas, MUZAQI Adonis, PIERRE Naomi, PRIVE Jeanne, RENAULT Canelle, ROSSIGNOL Nathan, RUBAT Paul, SAHIN Muhammed, SAUDMONT Lou, SAUNIER Tristan, SIMSEK Gamze, VALES Frederic, VAN GEERSDAËLE Emilie, VAREILLE Maëlys, VERARD Hugo, VILLANOVA Louis.
Classe de 2nd5 : ATAMNA Amira, BARTHOULOT Zack, BAUDEY Catline, BIBOLLET-RUCHE Lucas, BLANC Remi, BOISIER Lucie, BOUCHER Emilie, CALLAMAND Audrey, CAMBIER Oriane, CHALLIER Jordan, CHAUMET Julitte, CHAVANNE Lola, DEBRAI - MALOT Hugo, DELARUE Elisa, DELIGNY Aurelien, DEMANGE Jason, DREVET Léa, DURAND Trécy, EMOND Cyril, GIMENES Camille, IMBERG William, ITRISSO Kaesha, JACOB Kamel, LEROY-SYMOËNS Apolline, LIORET Valentin, MAURY Meline, MORAND-REYDET Marie, MORADA Stacy, NICOD Zoé, PERROLLAZ Maverick, RAOUT Teddy, ROBBRECHT Alex, ROUSSEL Charlène, SANTYKHAM Célia, TOMASSINO Evan.
L'UPE2A (classe d'accueil pour élèves allophones) : MUSLIU Florent, JAAFO Nariman, JAAFO Vian, NADRI Anas, EL MAZILY Ashraf, TISSOUDALI Marwann, RODRIGUEZ ESPINAL Felix, CALCAO Diogo, KRAVCHENKO Valeriia, AOUAD Imane, PAUDILHA Lana, CABRAL Maria, QERIMI Flaka. Avec la participation de Elsa MAS, Constant DEVAUX (2nd06), les 1ère S3, notamment Jason BRIDOUX, Yasin CIMEN, Madeline DUCREY, Valentine REVELLES, Kateline VANLANDE, Anna CHAN TAT SAW, terminale ES2 et Léo PERNET-MUGNIER, terminale S4.
Photographes : Audrey CALLAMAND, Camille CAMARRA-MAYET, Oriane CAMBIER, Julitte CHAUMET, Jason DEMANGE, Cloé DREVET, Madeline DUCREY, Delphin MONTESSUIT, Hugo VERARD, **L'équipe pédagogique du lycée Charles Poncet :** Émilie JOLY, Nelly LELONG, Corinne PONS DE VINCENT, (lettres), Cécile LUGRIN, Sylvie GIRARD, Didier GREAULT, Sophie JULIEN, Blanca KARY, Pierre MOUILLESEAUX, Michel POULTON, Carole WAGNER, Marie-line DUMOULIN, Arnaud WEISS.
Les intervenants extérieurs :
Laurent COUSIN, photo reporter,
Olivia DELEMONTEX graphiste,
L'équipe de l'Atelier, salle de concert de la Ville de Cluses :
Nicolas PAPES, directeur programmateur ; Olivier VAUTHAY, Administration musiques actuelles ; Lauriane LAMBERT, médiatrice culturelle ; Sébastien MORVAN, régisseur.

Dépôt légal mai 2016

EDITO

Tel Rodrigue, nous partîmes dans ce projet à 83 élèves (trois classes) et par un prompt renfort de nos professeurs, nous nous vîmes avec 60 chroniques d'albums, 60 de concerts, de clips et de chansons, et pas mal d'interviews en arrivant au port. Un long trajet parcouru sur l'année scolaire, parsemé de concerts variés, proposés par la salle de musique actuelle de Cluses, L'Atelier, dont nous avons suivi fidèlement la programmation : Les Hurlements d'Léo, Les Innocents, Elliott Murphy, No one is innocent, Le Bal des Enragés, Giedré, ... du Rock, du métal, du Reggae, de la chanson française : de quoi satisfaire tous les goûts et nous permettre, en classe, de jouer aux journalistes spécialisés dans la chronique musicale, d'améliorer notre style d'écriture, et de nous exercer, à L'Atelier, à la photographie ou à la technique en observant les professionnels. Nous avons aussi été sensibilisés à l'aspect financier du projet assuré conjointement par la région Rhône-Alpes, le lycée, la Municipalité de Cluses et notre participation aux vestiaires à l'Atelier. Nous en profitons pour remercier ces partenaires, et tous les amoureux de la musique qui ont donné leur obole aux vestiaires, et ceux et celles qui les ont vaillamment recueillies. Qu'ils prennent un intérêt à la lecture de ce fanzine !

Vous avez ainsi entre vos mains le résultat de notre travail, la troisième édition de L'Âme Son, magazine qui fait son chemin, une expérience qui grandit et fait grandir !

L'équipe de L'Âme Son

TÊTE-À-TÊTE

Cette saison, ce n'est pas moins de douze « tête-à-tête » que l'Atelier a concoctés à nos lycéens-journalistes, passés experts en questionnements et en rédactionnels ! Une aubaine pour développer des qualités d'expression, y compris en Anglais avec l'ami Eliott. Nul doute que les interviews de Jojo, Kemar et Giedré, entre autres, resteront dans les annales ! En voilà un « best off » : les versions intégrales sont à consulter sur facebook (l'Âme Son) et sur le site réalisé par les élèves de l'option ICN.

www.icn-charles-poncet.16mb.com

INTERVIEW DE JOJO, ACCORDÉONISTE DU GROUPE LES HURLEMENTS D'LÉO
SAMEDI 10 OCTOBRE 2015

Pourquoi avoir choisi de reprendre du Mano Solo ?

Pour plusieurs raisons, la première c'est que, dès le début du groupe, c'est quelqu'un qu'on écoutait beaucoup, quelqu'un qui nous a donné envie de faire de la chanson tout simplement. Il n'y a plus personne qui parle comme ça dans les médias ni dans la chanson, en tout cas, celle qu'on entend à la radio. L'anti-fascisme, les sujets sociaux, tout ça, ça nous intéresse, c'est même plus que ça nous intéresse... On trouve ça très important et ce que racontait Mano Solo sur l'extrême droite en 1995, c'est encore vrai aujourd'hui. Ça n'a fait qu'empirer. On a envie de le gueuler encore plus fort.

Et pour vous, que représente précisément Mano Solo ?

Précisément, c'est impossible à dire... Plus ça va, plus on rencontre des gens qui l'ont connu et qui nous en parlent. Moi ce que je retiens surtout, c'est l'humour du personnage, même s'il pouvait être très cynique. Ses textes, ce sont des sujets tristes mais c'est un reflet de la vie, c'est la réalité. Il faut quand même être conscient que ce n'est pas aussi facile pour tout le monde. Mano, il racontait ça et c'est des choses qu'on aime raconter aussi, parce que c'est la vie tout simplement.

Ce soir, vous allez jouer à l'Atelier qui peut contenir jusqu'à quatre cents personnes. Aimez-vous ce type d'atmosphère ?

Ça, c'est notre quotidien. Les grandes salles, c'est assez rare. Parfois, il y a plus de monde mais ça va être en été, sur les festivals en plein air. Dans ce genre de salle, il y a une proximité, une intimité qu'il n'y a pas dans les grandes salles.

Vous avez défini votre style de musique comme de la « java-chanson-punk-caravaning ». Qu'est-ce que cela signifie ?

La « Java » , c'est pour le festival de l'accordéon. C'est le côté fête, salsa ! « Chanson » parce qu'on chante en français... « Punk » parce qu'il y a des moments où on a envie de crier, on aime bien faire de la musique « énergique ». « Caravaning » parce qu'on aime bien voyager, rencontrer des nouvelles choses, des nouvelles personnes. Et puis au niveau de la musique, c'est aussi pour dire : « Vous nous faites ch... avec vos étiquettes, nous on aime la musique ! » On est un peu dans le fourre-tout. Dans tous les styles, il y a des choses bien et des choses moins bien. Tout dépend de l'amour que tu mets dedans, du degré d'exigence que tu as. Il faut que ça reste un plaisir.

Valentine, Jason et Chris avec Madeline et Yasin à la photo et à l'enregistrement

INTERVIEW DE GIÉDRÉ
VENDREDI 18 MARS 2016

Pour commencer, comment te qualifierais-tu en quelques mots ?

J'écris des chansons rigolotes sur des trucs pas rigolos.

Est-ce que, dans tes chansons, t'as un vrai message que tu veux faire passer ?

En fait, on explique tout aux gens, on fait du prémâché, du prêt à penser en permanence et moi, j'ai cette folie de croire qu'en fait, les gens sont beaucoup moins cons que ce qu'on dit, donc forcément qu'il y a des sens cachés mais je crois que tu les comprends. Pas besoin de ma réponse.

Comme dans tes chansons tu dis les choses très crues, est-ce qu'elles sont toujours interprétées comme tu le souhaites ?

Ça peut arriver que des gens les prennent mal, du genre « ta chanson sur le suicide, tu vas beaucoup trop loin. Mon cousin s'est suicidé, je suis très triste. ». Les indignations sélectives, ça me parle pas trop. On ne s'indigne pas de quelque chose juste parce que ça nous touche personnellement et le reste, on s'en fout. Ces gens là, je leur dis : « donc ok, la chanson sur le suicide, ça te fait de la peine parce que t'as perdu ton cousin, par contre, les enfants morts, la gérontophilie, le racisme et tout ça, t'en as rien à foutre parce que ça te touche pas. ». Donc il y a des gens qui les prennent mal, mais ça n'a pas énormément de valeur, parce que soit tu t'indignes de tout, soit de

rien du tout. Enfin c'est mon avis… Et s'il y a des gens qui s'arrêtent au premier degré, et bah si on les fait sortir de chez eux pour aller à des concerts, c'est déjà ça de gagné. Mais les gens ne sont pas si bêtes, on veut nous faire croire qu'il sont complètement débiles mais ils sont pas débiles.

Est-ce que parfois tu as l'impression d'être rangée dans une case « petite fille gentille naïve un peu bête » ? Si oui, est-ce que ça t'énerve ?

Alors déjà je mesure 1m75, donc « petite » tu peux l'enlever. Non, ça ne m'énerve pas parce que je ne passe pas ma vie à écouter ou à lire ce que les gens disent de moi. La case dans laquelle ils me rangent les regarde. Moi j'ai envie de me ranger nulle part, donc ça m'énerverait si je pense qu'ils me rangeaient dans la mauvaise, parce que je considérerais qu'il y en a une bonne. Mais je pense qu'il faut arrêter de mettre les gens dans des petites boîtes, parce que déjà ça les enferme eux et les gens qui les écoutent et ça peut les empêcher d'en sortir et d'évoluer, de faire peut-être autre chose. Mais ça n'a pas de raison de m'énerver parce que les gens ont bien le droit de penser ce qu'il veulent. C'est leur responsabilité finalement, pas la mienne.

Pour toi, c'est quoi le « politiquement correct » ?

C'est BFM, c'est Jean Pierre Pernaud, c'est Aujourd'hui en France, c'est tout ça… C'est tout ce qu'on a le droit de dire finalement, le politiquement correct. En tous cas, il faut s'entendre sur ce que tout le monde a le droit de dire et que l'on dise surtout bien tous la même chose. Ce sont les règles à suivre, une espèce d'uniformisation de la parole, de la pensée et de l'analyse.

Est-ce que tu t'imposes des limites dans tes chansons ?

Je serais bien folle de faire ça. La seule chose à faire, c'est d'essayer de lutter contre les limites imposées. Si je commence à m'en mettre moi-même, ça veut dire que les méchants ont gagné ! Et ce n'est pas comme ça que doit finir l'histoire.

Titouan, Émilie, Camille et Cloé assistés par Anna et Léo

INTERVIEW DE BRISA ROCHÉ
VENDREDI 4 MARS 2016

Est-ce que Brisa Roché est votre vrai nom ou est-ce un nom de scène ?

Mon vrai nom, c'est Labrisa Deyroché, mais dire que je m'appelle Labrisa Deyroché, ça fait parfois un peu beaucoup donc j'ai raccourci… La plupart des gens m 'appellent Brisa ; de toutes façons, il y a peu de gens qui m'appellent Labrisa, seuls des gens qui me connaissent depuis toujours peuvent m'appeler comme ça.

Vos chansons sont la plupart du temps en anglais, est-ce que c'est pour faire référence à vos racines américaines ?

Non, c'est pas vraiment pour y faire référence, c'est juste que c'est ma langue natale, je me sens plus sincère dans ce langage et j'écris plus spontanément, plus facilement en anglais, je trouve aussi que chanter en français, c'est difficile par rapport aux fins de mots ; les choses sont moins rythmées et parfois, on n'a pas la capacité de faire un débit assez rapide ou de faire des notes assez pures.

Quels sont les artistes qui influent sur votre musique ?

Je suis influencée par la musique que mes parents écoutaient. J'ai été bercée, surtout en étant américaine, par des groupes « 4×4 », il y a toujours des groupes de 4 personnes en Amérique, à l'inverse de l'Europe. Il y a donc : les Rolling Stone, les Beatles, Jimmy Hendrix, mais aussi Paul Simon.

Arrivez-vous à vivre de votre musique ?

Oui, oui j'ai beaucoup de chance. Ça n'est pas venu tout de suite mais je suis arrivée à vivre de ça. Mais ce n'est pas du tout stable, y a des moments de creux, comme maintenant par exemple, au moment de la production d'un album, et d'autres moments où je reçois des sommes importantes de droits d'auteur ou autres .

Quel est votre plus beau souvenir avec vos fans ?

Il y a longtemps, un fan m'a dit, après mon concert, qu'il allait très très mal, et qu' il avait planifié un suicide, mais qu'il avait décidé de ne pas se tuer grâce à mes chansons . Ça m'a beaucoup touchée, et ça donne de l'importance à chaque concert que je fais, peut être qu'il n'y a qu'une personne qui va mal mais que je peux la sauver.

Leïna, Jason, Jeanne, Aurélien et Canelle

INTERVIEW DU BAL DES ENRAGÉS
VENDREDI 5 FÉVRIER 2016

Niko, chanteur et guitariste du groupe Tagada Jones, nous a reçus pour une interview avant le concert.

Comment s'est passée votre semaine à l'Atelier ?

Parfaite ! On connaît bien l'équipe et on a déjà joué à l'Atelier. Une petite anecdote quand même : notre camion, équipé de pneus neige, est resté bloqué. On a dû être aidés par les gens du coin à regagner notre gîte à mille mètres d'altitude.

Pour quelles raisons avez-vous voulu revenir à Cluses ?

Notre premier souhait était de nous éloigner géographiquement de notre région, afin de nous immerger totalement dans notre projet. On change souvent d'endroit et on

reste assez loin de nos lieux d'origine, la région Parisienne et la Bretagne. On a donc contacté l'Atelier qui a accepté de nous accueillir.

Quel intérêt avez-vous à produire concert sur concert et à ne pas jouer chez vous en Bretagne ?

C'est notre choix de vivre ainsi. On aime être sur les routes, sortir de la routine et aller à la rencontre de nouvelles personnes. On souhaite connaître des cultures et des traditions différentes, partager des émotions avec notre public. Mais, malgré tout, certains d'entre nous finissent par vouloir poser leurs valises et font le choix d'arrêter les tournées.

Comment l'idée de créer « le Bal des Enragés », est-elle née ?

Lors d'un festival annulé pour cause d'intempéries, Tagada Jones a été contacté six mois après pour faire un concert de soutien, ça a été un réel succès, permettant de renflouer les caisses ; ensuite, nous avons envoyé des invitations aux musiciens d'autres groupes, qui se sont joints à nous pour jouer des reprises de morceaux connus de Rock, de Métal, en passant par l'Indus, le punk et le Hardcore. C'est comme ça qu'est né le Bal des Enragés. Et nous partons en tournée tous les trois ans.

Vous êtes vous déjà produits à l'étranger avec le Bal ?

Oui, mais dans des pays francophones tels que la Suisse, la Belgique afin de limiter les coûts et d'assurer la rentabilité du projet

Êtes-vous stressés ce soir et sur les concerts en général ?

Non, on a déjà fait mille sept cent dates avec Tagada Jones et cent cinquante à cent soixante dates avec le Bal depuis sa création, alors on a l'habitude des apparitions sur scène…

Lorsque vous êtes sur scène, y a-t-il une personne qui dirige toute l'équipe ?

Il y a toujours des gens qui synthétisent et coordonnent tout, mais en général cela se fait naturellement, les musiciens se mettent en place sur scène, ils font attention et savent où ils doivent être au moment où ils doivent jouer.

Remerciements à Niko du temps qu'il nous a accordé avant les préparatifs pour le concert du soir.

Alex et Maverick

INTERVIEW DE KEMAR, DE NO ONE IS INNOCENT
MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2015

Vous avez fait de la fusion, du rock alternatif et bien sûr du hard rock, comment percevez-vous tous ces styles ?
Nous, on est un groupe de rock, le reste on s'en fout... On fait du rock énervé ! C'est simple, c'est visible, c'est palpable.
Pourquoi avez-vous choisi un garçon qui crie sur l'affiche ?
Parce que, depuis 20 ans, on a toujours montré des hommes et des femmes sur les pochettes, on ne s'est jamais montrés, ça ne nous intéresse pas de nous montrer vu qu'on n'est pas trop un groupe égocentrique et narcissique où le chanteur parle de ses problèmes de cœur ! (rires) On s'est dit qu'on n'avait jamais montré un gamin et il faut dire qu'on est aussi dans une période un peu spéciale, où ça s'endort un petit peu, donc on a voulu faire ressortir l'idée de l'enfant qui, lui, reste énervé, il est l'incarnation du rock'n roll et ça, ça nous a vraiment plu !
Et pourquoi Propaganda comme titre pour ce nouvel album?
C'est un mot qui est arrivé avec notre morceau « Djihad Propaganda ». C'est l'idée que la propagande est partout : elle est devant notre télé, dans les journaux, à la radio ; elle se diffuse sur le net, elle se propage vraiment partout, donc on a voulu mettre en évidence ce mot qui est vachement d'actualité et de notre temps.
Dans votre album, quelle chanson vous tient le plus à cœur? Et quel est le thème qui vous touche le plus ?
J'aime tous les titres, c'est difficile de faire un choix... Pour être vraiment sincère, je suis vraiment fier de tous les titres de cet album. Après, certains morceaux comme « Charlie », qui nous tient vraiment à cœur, on va le défendre corps et âmes et on défend vraiment ce qu'il veut dire. Cependant un morceau comme « Silencio » va nous transporter, on a toujours un peu défendu la lutte contre le Front National mais jamais on n'avait fait un texte entier sur le Front National ou même sur une idée fixe.
Qu'attendez-vous du public ce soir ?
On a un peu l'habitude de dire que c'est 50-50... C'est-à-dire, ce que l'on donne, si les gens nous le renvoient, ça risque d'être terrible !

Jeanne, Viane, Lucas, Noé, Apolline et Oriane

INTERVIEW DE LORAN, DES RAMONEURS DE MENHIRS
VENDREDI 8 AVRIL 2016

Comment te définirais-tu en quelques mots ?
Que les autres me définissent, je veux bien, mais me définir moi... Je suis mon cœur. Ça peut être une définition dans un monde où on ne suit plus vraiment son cœur mais plutôt sa carrière. Il y a une phrase du barde breton Glenmor qui résume bien tout : « Quand l'Homme se veut tel, il n'a qu'un devoir... L'insoumission. ». Je me définis comme ça.

photo Denis Charmot

Est-ce que tu peux nous raconter tes débuts dans la musique ?
J'ai commencé la musique fin des années 70. J'ai joué dans 10 ou 15 groupes dont les Béruriers Noirs. J'ai fait mon premier concert à 13 ans au collège. Ce qui est vachement bien avec le punk, c'est qu'on n'a pas besoin de savoir jouer et c'était mon cas. Pendant les concerts, je ressens un truc de malade. Ça doit faire maintenant 40 ans que je joue, je fais toujours 3 accords mais ils sont placés au bon moment.
D'où vient le nom Les Ramoneurs de Menhirs ?
En Bretagne, la féerie est très importante. Les Korrigan sont un petit peuple invisible qui habite sous les menhirs et que seuls les enfants et les fous peuvent voir parce que leur cerveau est encore ouvert. En ramonant les menhirs, tu réactives la féerie, le rêve, toutes les choses qui ne sont pas commerciales et qui n'existent plus dans notre système.
Qui écrit les textes et les mélodies ?
On est un groupe traditionnel donc on ne reprend que des musiques traditionnelles, bretonnes ou punk. Pour les textes, on reprend des ritournelles que les anciens connaissent par cœur sauf qu'on va parfois changer les textes s'ils ne nous plaisent pas.
Considères-tu le groupe comme engagé ?
Bien sûr ! Un artiste pas engagé ne fait que de la pub ou du papier peint. On ne défend pas une cause en particulier. Par exemple, on se reconnaîtrait dans des mouvements comme Nuit Debout. Les jeunes se regroupent pour parler d'un problème mais c'est l'occasion de débattre sur tous les autres. C'est aux jeunes de faire changer les choses, de dire non au système. Pourtant, le problème de fond est toujours le même, on est en train de tout détruire pour de l'argent.

Léo, Théo, Alexia et Anna

INTERVIEW DU COMPTOIR DES HISTOIRES
VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015

Quand votre groupe s'est-il formé ?
En fait, on est potes à la base. On était dans le même lycée comme vous, à la Roche sur Foron. On est resté en contact après le bac. Au début, il y avait juste Albin qui faisait de la musique, nous on n'avait jamais joué. Puis, on a commencé à jouer ensemble, pour le fun, lors de soirées. C'est seulement il y a 3 ans qu'on s'y est consacré plus sérieusement, on a commencé à répéter à l'Atelier. On a pu faire quelques concerts depuis.
D'où vient votre nom de scène ?
C'est la première chanson qu'on a composée ensemble qui s'appelait « Au comptoir des histoires ». Cette chanson parlait de la vie de personnes qui sont invisibles du monde, que personne ne voit. On aime bien les gens paumés, invisibles et on essaie de les faire vivre par nos chansons, voilà.
Comment est née votre passion pour la musique ?
Albin : J'ai envie de dire un grand coup de pied au cul par mon père. Il fallait que je choisisse quelque chose, je voulais pas faire de foot, alors il m'a poussé dans la musique. Je le remercie d'ailleurs.
Steve : Moi je pense que j'ai toujours beaucoup aimé écouter de la musique, toutes les sortes de musique. J'ai joué de la trompette étant tout petit, et j'ai pas du tout aimé, ça me plaisait vraiment pas, alors j'ai arrêté. Puis en écoutant les groupes comme les Ogres de Barback , j'ai commencé à aimer la guitare et j'ai appris à en jouer de manière autodidacte, comme Steve. Et puis, 2 guitares et un saxophone ça faisait juste, alors j'ai ressorti la trompette et j'ai réessayé de jouer et d'apprécier cet instrument. Et puis maintenant, j'apprécie finalement parce que je m'en sers pour faire ce qu'on a envie. Avant on me disait : « joue cette partition là », alors que maintenant je peux faire ce que j'ai envie.
Étienne : On s'est retrouvés entre nous et on a commencé à jouer, à composer des choses ensemble et donc voilà, c'est après 20 ans que j'ai commencé, j' avais un peu de retard sur Albin. C'est en écoutant les groupes qu'on aimait qu'on a commencé, que j'ai commencé.

Leïna, Revan et Jason

INTERVIEW D'ALICE'S BURROW
VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015

Comment avez vous connu le projet de « l'Atelier part en live » ?
On a fait la scène ouverte il y a 1 an et demi, ils nous ont invités pour jouer, comme plein d'autres groupes, 15 minutes pour faire découvrir notre musique. On a sympathisé avec l'équipe et c'est eux qui nous ont parlé du projet. Puis on a voulu tenter notre chance sur un tremplin, on connaissait déjà la scène donc c'était une opportunité.
Qu'attendez vous des votes de ce soir ?
Bah, qu'ils soient pour nous (en riant), c'est la réponse la plus logique. Quand bien

même les gens ne votent pas pour nous, cela nous aura permis de faire découvrir notre musique à des gens qui ne la connaissent pas forcément. C'est vrai qu'on est dans un style musical qui n'est pas forcément écouté dans le coin. Et puis à partir du moment où on peut se retrouver à partager cette musique là avec les gens et à créer un semblant de mouvement de tête ou quelque chose, pour nous c'est déjà gagné. On aimerait bien sûr remporter ce tremplin, puis de toute façon on va gagner (en riant).

Appréciez vous l'Atelier ?

C'est la troisième fois qu'on vient alors, oui, on l'apprécie, on peut même parler d'amour. On apprécie beaucoup l'Atelier, d'une part parce que les locaux sont super, d'autre part, parce que les gens qui travaillent ici sont des personnes très humaines, avec de grands cœurs, mais ils restent très professionnels. Et puis, sur scène le son est super.

Avez-vous rassemblé des adeptes de votre musique pour ce soir ?

On a partagé effectivement l'événement de la soirée sur les réseaux sociaux, mais on ne sait pas s'il y aura beaucoup de personnes pour nous. On a certainement des potes qui vont venir ce soir parce que ça fait un an qu'on n'est pas montés sur scène, on travaillait sur les nouveaux morceaux. Mais on espère faire d'autres adeptes, surtout ce soir.

Que vous apporterait la résidence ?

Beaucoup, ça nous apporterait une base de travail : depuis l'existence du groupe on n'en a jamais fait. La résidence, c'est avoir un avis extérieur, nous on n'en a pas, on travaille dans un cercle fermé. On est persuadé que ce qu'on fait c'est bien. La résidence permet de s'améliorer au niveau du placement sur scène, du jeu des lumières et tout. Elle nous permettra d'avoir une crédibilité au niveau de la scène locale.

D'où vient votre nom de groupe ?

Alors « Alice's burrow », pour ceux qui sont pas anglophones, ça veut dire « Le terrier d'Alice ». Jess nous a proposé ça, à la base en référence un peu à l'univers d'Alice au pays des merveilles, chose dont on essaie de s'éloigner un petit peu. Maintenant quand on écrit, on essaie de se mettre à la place de Lewis Caroll, on regarde les choses à travers ses yeux. Il faut savoir que c'était quelqu'un d'assez sombre, un peu schizophrène par le regard qu'il avait sur le monde qui l'entourait.

Jason, Leïna, Revan et Fatiha

INTERVIEW DE WOOD MEN
VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015

Comment avez-vous connu le projet « L'atelier part en live » ?

On a déjà participé l'année dernière donc on connaissait déjà le dispositif, on l'avait découvert par le réseau de toutes les autres salles du coin , on est toujours informés de

tout ce qui se passe ; on savait que c'est un tremplin super-intéressant pour nous comme pour tous les groupes qui font de la composition et qui veulent avancer. On a repostulé cette année car, l'an passé, on n'était pas passés loin (ils avaient perdu)

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée d'y participer ?

C'est l'idée de pouvoir avancer ! Quand on a un projet de « compo », ça passe forcément par les salles de musiques actuelles ou le réseau de leur label. Il n'y a que ça pour se faire connaître un minimum et pour pouvoir travailler aussi sur scène, puisque le lauréat va se voir proposer des résidences pour être en condition réelle : c'est pas donné à tout le monde !!! Il va pouvoir aussi jouer sur Musiques en stock, festival qu'on adore ! Ça donne envie de participer !

Concrètement, que vous apporterait la résidence ?

Tout simplement, un travail de fond et de forme, c'est ça le travail d'une résidence : comment se déplacer sur scène, faire des enchaînements de morceaux, son de façade, de retour… ; pouvoir travailler dans le détail permet de se produire dans de bonnes conditions sur scène ; c'est important aussi pour travailler sur les lumières.

Est-ce que vous avez mobilisé des fans pour le concert de ce soir ?

On n'en a pas vraiment… On est très mauvais sur ce plan ! Je viens de décider de faire une page « facebook », jusqu'à présent, j'en voulais pas. On fait assez peu de pub même si on est conscient qu'il faut en faire un peu.

Quelle est l'origine du nom de votre groupe ?

Il faut remonter loin ! Avant, on s'appelait Green Wood en référence à un guitariste que j'apprécie beaucoup : Jonny Greenwood du groupe Radiohead mais notre son a évolué, du coup on avait besoin de changer de nom car notre identité musicale avait évolué ; on voulait quand même conserver un élément du nom d'origine, alors on a cherché aussi un nom qui n'était pas trop éloigné du premier .

Et pour finir, dites-nous quelles ont été vos influences musicales ?

Il y en a plein : c'est beaucoup le rock indépendant, comme Radiohead ; ce qu'on appelle le « rock indé », c'est à base de rock, folk et en même temps, ça va toucher toutes sortes de musiques comme l'électro, le jazz, ce genre de choses ; c'est très varié. On essaye de ne pas se donner de limites.

Jason, Kamel, Revan et Leïna

ELLIOTT MURPHY INTERVIEW
SAMEDI 7 NOVEMBRE 2015

How did the idea of recording again your first album come up?

My son Gaspard is the same age now as I was when I made the album, 25. And he's a producer, a sound engineer, and we thought it would be interesting to do it at this moment, when he's the age that I was then. That was one reason. And many people have asked me to do maybe a live album or something like that of that album, but we thought that approach – you understand deconstructed? - we took the songs to the basic elements and then rebuilt on that.

Why did you ask your son to release your album?

It was his idea, he knows those songs like an eskimo knows snow. (laughs)

Was it more difficult to become famous in the 70s than today?

Well, it's hard to judge. I think it was harder to get a record contract in the 70s, and there were fewer albums that were released. Today, there's lots of music, you can make your own album easily, put it on Youtube. So I think, back in the 70s, if you made it to the first level, it was easier. Today it's easier to get your music to the public, anyone can do it.

How did you discover your passion for music?

I was 12 years old and I started playing the guitar and I was a terrible student in school and they thought, if I had a hobby, if I played guitar, it would channel my energy. Unfortunately, it did not work, I was still a terrible student, and I only wanted to play the guitar.

What would you have done if you had not been a singer?

Criminal (laughs). It's hard to say. Well, I'm a writer too, I've written some novels.

Can you give me 3 words to describe your music?

Very, very good. (laughs)

When do you plan to retire?

I am retired! I'm officially retired. The music keeps me young. I think if I let go of it, I would get very old very quickly.

Julitte, Constant et Elsa

Retrouvez ces interviews dans leur intégralité sur le site : ***www.icn-charles-poncet.16mb.com***

CONCERTS-NÉS

Pour suivre la programmation variée de l'Atelier, cette année, chaque élève s'est inscrit pour assister à un ou deux concerts et pour rédiger en classe, en groupe, les chroniques. Nos lycéens du fanzine vous rendent compte ici de ce qu'ils ont vécu en live !

CONCERT DE BRISA ROCHÉ
VENDREDI 4 MARS 2016

Le Vendredi 4 Mars à 20h30, c'est la chanteuse Brisa Roché, accompagnée de ses quatre musiciens, qui est montée sur la scène de l'Atelier.
La 1ère partie du concert était assurée par le groupe Captain Kid, avec leur succès « We and I » que vous avez forcément entendu dans la publicité d'une banque connue. Écoutez ce tube en entier, cela vaut le coup!
Pour la chanteuse américaine, les costumes étaient de sortie ce soir-là ; en effet, Brisa portait une robe en tulle jaune et argentée et ses musiciens des costumes blancs. La voix de cette chanteuse, qui compose elle-même ses morceaux, a captivé l'auditoire dès les premières paroles: elle a en-effet une voix chaude rappelant celle d'Adèle.
Le concert tantôt calme, tantôt entraînant, s'est déroulé sous les lumières colorées et en petit comité (une trentaine de personnes). De ce fait, Brisa a été très proche avec son public puisqu'ils ont parlé et rigolé ensemble.
Résultat ; un concert agréable dont seul un noyau de privilégiés a profité… Dommage pour tous les autres !

Canelle

CONCERT DE BERTRAND BELIN
JEUDI 17 MARS 2016

La bonne humeur et l'originalité étaient au rendez-vous lors du festival genevois de la chanson francophone « Voix de fête ». Bertrand Belin nous a épatés avec sa folie singulière et naturelle. On pouvait effectivement s'attendre à une certaine extravagance, mais cette fois, il a surpassé nos attentes. En effet, cet artiste nous a offert des sketches toujours plus fous, et plus drôles, en plus de sa musique excentrique et entraînante, mais en même temps calme. Le chanteur, entouré sur la scène d'un halo de lumière, est capable de s'arrêter cinq minutes entières pour répéter « seul sur mon île » sur différents tons ou de nous conduire dans sa folie avec le récit d'un réveil au lendemain d'une soirée très arrosée, face à la glace, avec une moquette bordeaux, et un tableau provençal au mur: « glace », « moquette », « lavandes », « glace », « moquette » , « lavandes »... Et nous passerons sur la description de la tache sur l'épaule et le bras... Durant cette soirée, on aurait pu croire qu'il n'y avait plus aucune limite. Comment pourrait-on expliquer correctement aux lecteurs ce que nous avons vécu ? C'était indescriptible. La foulée d'énergie apportée durant ce concert nous a donné un sentiment de liberté, de béatitude, de folie pure.

Marie, Julie, Mathieu et Timothée

FESTIVAL VOIX DE FÊTE
JEUDI 17 MARS 2016

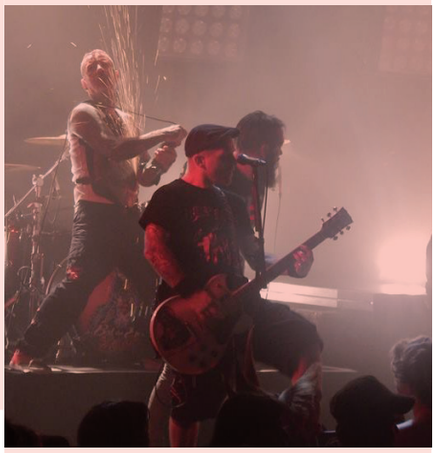
Ce jeudi 11 mars 2016, le festival Voix de Fêtes à Genève était notre lieu de rendez-vous. En une soirée nous avons pu assister à quatre concerts de différents styles musicaux, un plaisir assuré pour nos oreilles. Premier concert et pas des moindres : Vianney et son sourire ravageur ont réussi à nous transporter à travers son univers fleur bleue cachant un dynamisme flamboyant sur scène. Vianney nous a tous étonnamment surpris ! Et nous a préparés pour notre petit « crackers » de Belin et sa performance pour le moins originale. Le concert de Jeremie Bossone nous a ensuite ouvert ses portes, nous avons découvert un jeune homme avec de l'énergie à revendre. Accompagné de son frère, il a su nous bercer par ses paroles envoûtantes et son fond musical puissant. Rapide passage au concert d'Arthur H, et il était déjà l'heure de partir...

Audrey, Émilie, Julitte et Camille

CONCERT DU BAL DES ENRAGÉS
VENDREDI 5 FÉVRIER 2016

En résidence toute cette semaine à l'Atelier, le Bal des Enragés, composé de plusieurs groupes, se retrouve le temps d'un concert afin de vous en mettre plein les oreilles ! 18 musiciens jouent ainsi dans cette bande, originellement prévue pour une date unique en 2009. Une énergie à revendre et un sens du rythme époustouflant sont les mots qui décrivent le mieux ce comité ! C'est un spectacle pour les oreilles évidemment, mais également pour les yeux puisque l'équipe de l'Atelier fait un travail remarquable au niveau des jeux de lumières ! Des couleurs éclatantes en veux-tu en-voilà qui changent aux mesures de la basse ou des batteries ! Si vous n'avez pas encore vos places pour vendredi soir, il faudra attendre la prochaine date car malheureusement (ou heureusement) la horde joue à guichet fermé… Mais amateurs de bon rock prévoyants… rendez-vous à Cluses ce vendredi 5 février pour un show unique et singulier comme vous n'en aurez jamais vu !

Catline



CONCERT DE NO ONE IS INNOCENT
MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2015

À peine les spectateurs arrivés dans la salle, voilà les Jack's Sound qui montent sur scène, bien décidés à se faire apprécier du public de No one. Et grâce à leur show étonnamment professionnel qui chauffe la fosse mieux qu'aucun autre artiste n'aurait pu le faire, leur objectif est réussi ! Après un court entracte suivant cette dose de rock comme on l'aime, le groupe que tout le monde est venu voir ce soir, arrive sur scène sous les hurlements déchaînés de ses admirateurs. Après un magnifique texte écrit et lu par Shanka, un des deux guitaristes du groupe, en hommage aux victimes du 13 novembre, la musique commence. Un souffle bien « vénère » traverse la salle, et les fans de No one is innocent chantent en chœur leurs chansons favorites. Malgré un agitateur que Kemar fait sortir bien assez vite, la sueur monte, et chacun sent la musique lui emplir la tête. Les plus fous, un groupe d'hommes sautant dans tous les sens, sont invités sur scène par le chanteur et continuent leur danse sauvage sur l'estrade. Les morceaux se succèdent dans une ambiance qui monte, monte, jusqu'à ce que les musiciens quittent la scène sous une avalanche d'applaudissements.

Lucas

CONCERT DE LA COLONIE DE VACANCES
SAMEDI 26 MARS 2016

Deux heures de concert enflammées, avec des prestations bluffantes. Le quadriphonique, nommé « La colonie de vacances », est un groupe formé de onze musiciens. Cependant, durant leurs concerts, les musiciens ne se retrouvent pas sur la même scène. Le groupe est alors divisé en quatre petits groupes, sur quatre scènes différentes. Les musiciens, jouant la même chose, partagent une même énergie. Après un concert de rock post punk qui fait déjanter le public, en première partie, cinq guitaristes, quatre batteurs et deux claviers se lancent les yeux fermés, dans une parfaite synchronisation. On se retrouve alors au milieu d'un match de ping-pong, ne sachant plus où donner de la tête, ou arrêtant notre regard sur l'un des guitaristes qui a cassé deux de ses cordes par la violence de son jeu, et qui les a changées sur scène avec la plus grande rapidité, afin de replonger dans la musique. On a pu constater le grand professionnalisme des musiciens et une très grande passion, partagée entre eux, et transmise au public par l'énergie qu'ils dégagent. Un concert, quatre groupes, mais une même batterie d'énergie !

Jeanne, Hugo et Nathan

CONCERT D'ELLIOTT MURPHY
SAMEDI 7 NOVEMBRE 2015

Dix ans après son premier concert à Cluses lors du festival « Musique en Stock », Elliot Murphy, le grand guitariste, était heureux ce Samedi 7 Novembre de se retrouver sur scène face à ses fans clusiens qu'il adore. Ce rockeur de 70 ans a encore une fois réjoui son public qui a manifesté un grand enthousiasme du début à la fin. Elliot Murphy sait enflammer la scène grâce à des duos avec son fidèle guitariste Olivier Durand, qui le suit de concert en concert depuis de nombreuses années. Le chanteur a même réalisé un solo de guitare où il a débranché sa guitare et laissé tomber les enceintes pour proposer à son public un moment plus intime. Cette tournée est un peu spéciale, aussi, puisqu'Elliot Murphy est accompagné par son fils et lui laisse l'occasion de jouer des solos. Mais le fils ne dépasse pas encore le père!

Hugo et Delphin

CONCERT DE GIÉDRÉ
VENDREDI 18 MARS 2016

Ce petit bout de femme de 30 ans était très attendu ce 18 mars 2016 à L'Atelier. Armée de sa guitare, elle nous fait découvrir,-ou redécouvrir, c'est selon, ses chansons crues, pleines d'humour noir. Avec Maggy Bolle en première partie, la soirée était placée sous le thème du rire ! Pour une fosse pleine à craquer où les amateurs de ce style chantaient et dansaient au rythme de sa gratte.

Attention ! Ses sketches sont à prendre avec des pincettes ! Elle dit se moquer des personnes qui, elles, se moquent des situations dont elle parle. Certaines personnes sont convaincues, mais il semblerait que pour d'autres, le message ne soit pas trop bien passé…

Cependant, GiedRe manie à la perfection l'ironie et sa fantaisie nous permet d'éviter de nous prendre la tête le temps d'une rime.

Lorsque l'on la voit, vêtue de sa robe à fleurs rouges, on a l'impression d'avoir face à nous une jeune fille… Sa voix enfantine reste gravée dans la tête, surtout que les paroles de ses textes sont un peu répétitives…

Allez la voir, écoutez ses musiques, c'est une bonne expérience, malgré tout !

Catline

CONCERT DES HURLEMENTS D'LÉO
SAMEDI 10 OCTOBRE 2015

Samedi 10 Octobre, voilà la saison des concerts de l'Atelier lancée ! Le début du concert, annoncé à 20h30, démarre par une première partie orchestrée par le groupe « Au comptoir des histoires » qui prépare le terrain. A 22h seulement, arrive enfin le groupe tant attendu des « Hurlements d'Léo » : à neuf sur la scène, ils l'ont enflammée, ainsi que la salle et bientôt le bâtiment tout entier, grâce à leurs mélodies et au très beau travail des ingénieurs - lumières. Par contre, les vingt minutes d'entracte entre les deux groupes ont plutôt « refroidi » le public. Finalement, il s'est réveillé peu à peu et s'est, lui aussi, enflammé. Malheureusement, petit imprévu, un problème technique est survenu, une guitare mal accordée, c'est vite arrivé ! Fort heureusement, cette péripétie n'a duré que quelques minutes et le rythme est reparti de plus belle. Dans la fosse, certains se déchaînaient, d'autres bougeaient, d'autres encore n'étaient pas très emballés, une ambiance générale mitigée donc. Malgré le rythme rock endiablé, on ressentait cependant la mélancolie des musiques de Mano Solo, c'est ce qui peut faire le charme de ce groupe, charme assuré aussi grâce à l'échange avec le public et à l'allure décontractée des chanteurs : ils n'ont pas hésité à « charrier » une spectatrice et son cri d'otarie ! Le concert s'est fini sur une note plutôt positive avec de telles acclamations que les artistes sont revenus jouer pas mal de morceaux dont « La vie c'est pas du gâteau ». Quand on reparle du concert, les avis divergent, dépendant de l'univers musical de chacun, mais en tout cas tous s'alignent sur un point : « C'était une bonne soirée ! ».

Kateline

L'ATELIER PART EN LIVE
VENDREDI 11 DECEMBRE 2015

La soirée du 11 décembre à Cluses était un peu particulière. L'Atelier a ouvert ses portes à quatre groupes émergents du monde musical. A la fin des concerts, les spectateurs avaient la possibilité de déposer leurs votes dans l'une des urnes consacrées aux différents groupes. Le vainqueur gagnerait une résidence sur laquelle il pourrait répéter et bénéficier de conseils de professionnels à l'Atelier ainsi qu'une place pour jouer dans le festival annuel de Cluses : Musiques en Stock. L'enjeu était de taille pour ces groupes qui tenaient à se faire connaître.

La soirée a débuté avec Au comptoir des histoires, trois chanteurs musiciens qui interprètent surtout de la variété française s'inspirant des Ogres de Barback. Wood Men a enchaîné avec des musiques détendues jouées à la guitare et au synthé. Alice's Burrow et Wash Your Hands ont radicalement changé l'ambiance dès leurs premières notes de métal. Tous ont donné le meilleur d'eux-mêmes mais un seul est sorti vainqueur : Wood Men .

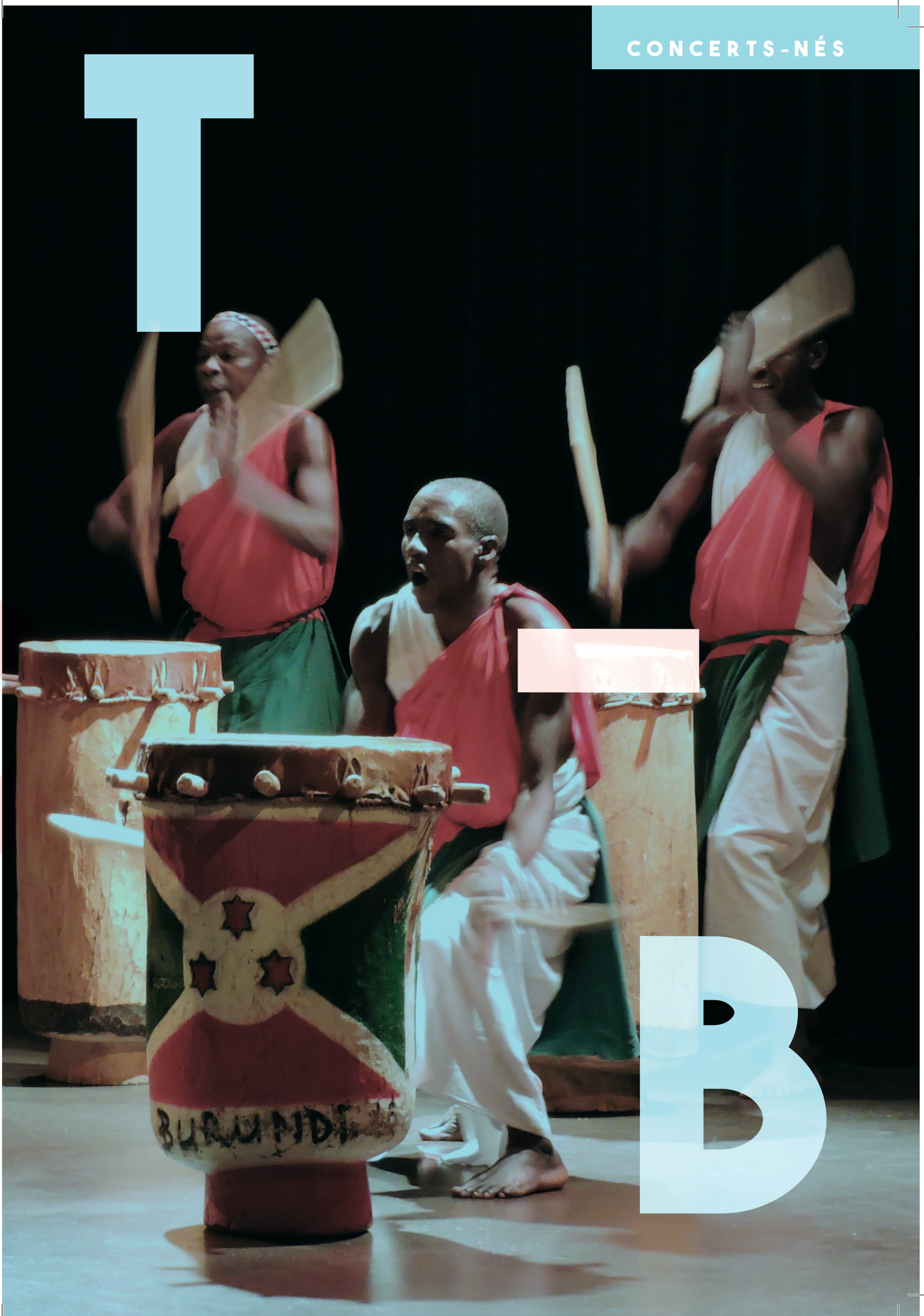
Maëlys et Gamze

CONCERT DES MAÎTRES TAMBOURS DU BURUNDI
MARDI 17 NOVEMBRE 2015

Originaires du Burundi, ces prodiges des percussions font partie du patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO. Leur talent est reconnu dans le monde entier. Ils se sont produits sur de grandes scènes comme celle de Washington, et ce soir-là, ils nous faisaient l'honneur d'être parmi nous, à Cluses. Ils sont arrivés sur le plateau avec leurs tambours faits main, sur leurs têtes. Les musiciens étaient capables de porter leurs lourds tambours tout en jouant. Le manque de lumière et de sono nous a déçus mais il a été comblé par la joie enivrante des artistes. Il faut dire que leurs danses et leurs sauts à l'équerre étaient plutôt impressionnants. Pour la photographe, prendre des photos nettes relevait de l'exploit. Impossible de finir cet article sans parler de l'hommage en français qu'ils ont rendu à notre pays suite aux attentats du 13 novembre. Tentant de s'exprimer dans la langue de Voltaire, le discours fut des plus émouvants et sincères.

Titouan, Malik, Yanis, Paul et Camille

TAMBOURINAIRES DU BURUNDI



PRIX CHARLES CROS LYCÉEN

CHRONIQUES LYCÉENNES

À l'instigation de Lauriane de L'Atelier, nous voilà embarqués dans l'aventure du concours des Chroniques lycéennes, un gros travail d'expression à la clé et une soirée mémorable sur « Voix de Fête » à Genève en Mars : voici nos coups de cœur !

ZAZA FOURNIER

Enfin une chanson paritaire ! Zaza Fournier, la jeune compositrice de 30 ans propose une chanson qui défend la parité homme / femme. Créatrice de trois albums, dont le premier a touché du doigt Elvis Presley, et consœur de Christine and the Queen, elle est malheureusement peu connue. « Garçon » est une chanson tirée de son dernier album « Le Départ ». Cet album de pop français parle de problèmes actuels. Le style musical de la chanteuse, rappelle énormément les chanteurs à texte, comme Bénabar ou Thomas Dutronc. Cette chanson dénonce l'inégalité entre hommes et femmes. En disant qu'elle souhaite être un garçon « je veux être un garçon », elle montre que même aujourd'hui la parité n'existe pas encore. Toutes ses paroles sont basées sur des idées reçues : les filles doivent être toujours propres, les garçons eux peuvent se permettre de ne pas faire attention à leur hygiène, « ne plus laver mon blue-jean », « avoir les ongles un peu sales ». Les filles qui traînent dans les bars sont mal vues, pas les hommes. Les femmes sont souvent regardées comme si elles étaient des objets : « pouvoir marcher dans la rue sans qu'on regarde mon cul ». Ainsi, Zaza dénonce à travers cette chanson tous les préjugés qui provoquent l'inégalité entre femmes et hommes.

Leïna et Jeanne

KARIMOUCHE

Pourquoi « Karimouche » ? C'est simplement le surnom qu'on lui donnait enfant, un mélange de Carima et Amarouche. Cette française de 38 ans, à la fois auteure, chanteuse, et danseuse, a réussi à se faire un nom dans la musique. Depuis les premiers concerts à Angoulême où elle chante du hip-hop, elle se diversifie dans le funk, le rock alternatif et les slams inspirés de Fréhel dont elle est fan. Ancienne costumière, elle doit son premier album à Philippe Delmas, producteur, qui tombe sous le charme de la Charentaise et la lance dans sa carrière. Dans sa chanson « Action », elle évoque la morosité de la vie quotidienne en utilisant le lexique du cinéma. Pour elle, la vie est

simplement le plus beau film du monde. « Action » nous donne envie d'être l'acteur principal de notre vie et de faire ce que l'on souhaite. Plus parlé que chanté, « Action » est une leçon de vie, un exemple à suivre : « Incarne ton héros ». Cela signifie que l'on choisit qui on est et ce que l'on fait. Déjà victorieuse du prix Charles Cros en 2010 avec le titre « Alors chante ! », va-t-elle nous refaire le coup cette année ?

Titouan et Malik

SALOMÉ LECLERC

Salomé Leclerc est une chanteuse québécoise âgée seulement de 29 ans, auteur-compositeur mais aussi interprète au style Pop Rock.

Salomé Leclerc nous emmène au travers de son deuxième album et en particulier de sa chanson « Arlon » dans un autre monde, avec l'évocation de différents lieux, « ailleurs », « à l'autre bout du monde »...

Mais elle évoque aussi l'amour en parlant d'elle et de ses sentiments « tu cours, je cours aussi », « tu tombes, je te suis ». Elle nous laisse entrer dans son cœur afin de transmettre son amour fort pour celui qu'elle suivra jusqu'à la fin de sa vie. Ces paroles d'amour laissent rêver les auditeurs sur une vie à deux ...

Ce single très fortement apprécié du grand public par son style particulier et sa douceur nous transporte dans un monde sombre où le temps est inexistant, avec un partage de sentiments profonds et intenses.

Dans ce titre au rythme soutenu et régulier nous retrouvons sans exception son style si personnel qui nous permet de nous évader dans son parfait univers, celui d'un voyage à deux.

Nell, Amandine et Cloé

JÉRÉMIE BOSSONE

« Rien à dire » nous fait découvrir ou redécouvrir l'univers de Jérémie Bossone : un instrumental reflétant à merveille l'état d'esprit dans lequel se trouve l'auteur, sombre et nostalgique, et un magnifique texte évoquant le blues de la page blanche. Le trentenaire, qui avait sorti son premier album en 2006, retrouve son limité mais fervent public avec le même style musical, la fusion d'un rock doux, de folk et de chanson française. Il assume pleinement son admiration pour Brassens, Brel, Gainsbourg ou plus étonnant, pour Bob Dylan ou Eminem.

Son inspiration ? Elle lui vient de la littérature classique où il se réfugie. Sa passion pour la chanson française et pour la littérature se retrouve dans la composition en octosyllabes et en rimes croisées, apportant aux paroles un rythme poétique qui met en valeur ses talents d'écriture. Les influences de la poésie romantique se remarquent dans le texte, en particulier lorsqu'il s'adresse aux astres stellaires, et le spleen des poètes du XIXè siècle est adroitement lié au blues de nos années contemporaines. Le clip officiel illustre sans fioritures ce dernier thème : paysage urbain en noir et blanc, métaphore de l'inspiration retrouvée par la couleur faisant son apparition et les retrouvailles avec la guitare fétiche de l'artiste, portant un vers de Rimbaud.
Alors ? Peut-on réellement nommer cette œuvre « Rien à dire » ? A vous de décider...

Lucas

LA CANAILLE

L'appel à la résistance résonnera dans vos tympans et vous rejoindrez alors son combat, celui de La Canaille, groupe français qui mélange le rock et le rap, et révélation hip-hop du Printemps de Bourges en 2007. Le titre « Redéfinition » fait partie de son dernier album « La Nausée » sorti en 2014.
Dans ces textes de révolte se reconnaissent aussi bien les punks, les antifascistes et les fans de chansons à texte. La Canaille écrit des textes engagés à travers lesquels il dénonce la misère dans les banlieues, les injustices sociales et les hommes politiques qui ne font rien pour que ça change...
Il sait rappeler des moments historiques pour inciter à la rébellion avec Rosa Parks et la ségrégation raciale ; il invite aussi à la révolte, avec hargne, lorsqu'il évoque les émeutes d'Octobre 2005 en France et le poing levé de Tommie Smith lors des Jeux Olympiques de 1968.
La mélodie évoque des airs guerriers et les coups de tambour, à chaque début de vers, créent un rythme entraînant et assez régulier tout au long du titre. Cependant, il y a de l'espoir pour vaincre ces injustices et les éléments naturels puissants, invités dans le texte, inspirent un élan de solidarité.
Si l'esprit de la résistance sommeille en vous, le refrain final vous incitera à vous mettre du côté de la rébellion. Ce combat n'est pas près d'être achevé, il sera encore très long.

Aurélien et Jason

LUCIOLE

Luciole ricoche sur le slam, elle manie sa voix claire et limpide avec une habileté naturelle. Son troisième album, aussi mélodieux qu'entraînant, évoque le style de Camille. On y entend une dame libre et unique, qui évolue dans un univers pop poétique. Avec son morceau « UNE », elle marquera les esprits.
Symétriquement, la mélodie renaît au fil du temps, son histoire évolue pour aboutir au résultat d'une vie, sa vie, à elle : UNE. Un à un, les instruments l'accompagnent dans sa démarche. C'est une découverte de son corps et de son esprit. Elle s'obstine à

être « Une » et pas « Autre » ; dans l'ombre, elle s'évacue et se confesse publiquement, persistant à faire ressortir son individualité. Un petit bout de cette mélodie nous rend accroc et nous oblige à rentrer dans ce cercle vicieux : pourquoi changer, est-ce que j'ai tort ? Continuer et rester moi…
Autour d'une pointe d'électronique, d'une basse synthétique, d'une guitare acoustique, de percussions et d'un chœur, on plonge dans cet univers de remise en cause et de renaissance de l'esprit qui nous fait réfléchir sur ce que l'on est et sur ce que l'on voudrait être.

Lola et Apolline

BEN MAZUÉ

L'onde est l'un des titres phares de son deuxième album : « 33 ans ». Ben Mazué y raconte l'histoire d'un homme blasé, perdu dans sa vie. Il insiste sur la phrase : « cercle vertueux, ce satané cercle vertueux » pour bien montrer qu'il s'enfonce dans la dépression la plus totale et qu'il n'arrive pas à en sortir. À partir du refrain, il essaie de combler son manque d'énergie et nous montre que, malgré tout, il parviendra à s'échapper de ce cercle de la vertu. Il finit alors son texte par une pointe plus optimiste.

Dans cette chanson Ben Mazué relativise. Les images se succèdent illustrant sa déprime : « Mon aura, mon avis sont moribonds ; j'ai comme une chape de plomb ; sentir, avancer, mon corps est encore pire ». Ce sont en effet une mélodie et un texte plutôt pessimistes mais qui deviennent plus positifs par la suite : « j'attends que le sort ne s'acharne sur un autre que moi ».

Le rythme est plutôt rapide comme du rap mais, également, doux durant le refrain. Il articule avec force comme s'il voulait sortir de son mal-être. Au final, un texte très fort et intéressant à écouter où l'auteur veut faire passer un message réconfortant aux gens seuls et dépressifs

L'onde est-elle une vague qui va tout emporter ? Ou Ben va-t-il sortir la tête de l'eau ?

Valentin et Rémi

ZOUFRI MARACAS

Le groupe Zoufri Maracas est formé de deux amis d'enfance d'origine sétoise qui se sont retrouvés à Paris en 2007. Ils commencent à chanter dans le métro de Paris avec leur premier single « Et la mère » qui est sorti en 2011. Devenu populaire, le groupe donne de plus en plus de concerts, chante dans des festivals et passe à la radio.

Le groupe a généralement un style de rock-Indie mais dans « Chienne de Vie » on entend un rythme plus africain, le Zouk. La chanson parle des difficultés de la vie qu'il faut toujours surmonter. Elle atteint un bon équilibre. En effet le rythme est contagieux, régulier et dansant là où les paroles, sérieuses, expriment la tristesse et font réfléchir.

Diogo et Félix

200 lycées participent à l'édition 2015-2016, les chroniques retenues seront publiées dans le supplément Télérama fin mai - début juin.
Retrouvez-les sur le site :
www.chroniqueslyceennes.fr

dB SEUILS

130 AVION AU DÉCOLLAGE À 100 M

120 DE DOULEUR

CIRCUIT FORMULE 1

110 DISCOTHÈQUE, CONCERT DE ROCK

100 KLAXON, MARTEAU-PIQUEUR À 2 M

90 DE DANGER

ABOIEMENTS, TONDEUSE À GAZON

80 DE RISQUE

RUE À FORT TRAFIC

70 SALLE DE CLASSE BRUYANTE

60 MARCHÉ ANIMÉ

50 RESTAURANT PAISIBLE

40 BUREAU TRANQUILLE

30 CHAMBRE À COUCHER

20 JARDIN CALME

10 STUDIO D'ENREGISTREMENT

LABORATOIRE ACOUSTIQUE

0 D'AUDIBILITÉ

DOSE LE SON

HEIN ?

En France, 5 millions de personnes ont des problèmes auditifs.
S'il est vrai que les problèmes d'audition touchent particulièrement les plus de 60 ans, on remarque que de plus en plus de jeunes en souffrent. Ils sont environ 20% aujourd'hui. Ce phénomène est vraiment nouveau et ce chiffre est alarmant.
La surdité aura donc tendance à arriver précocement.
Quels sont les risques ? Comment se protéger ?

LES RISQUES

- La surdité : elle peut être irréversible et incurable.
- Symptômes temporaires : bourdonnements, sifflements, sensation d'oreilles cotonneuses... Ces troubles disparaissent la plupart du temps après un temps de récupération dans le calme mais ils sont le signe d'une usure de votre capacité auditive, imperceptible mais bien réelle dans la plupart des cas. Ils doivent être interprétés comme des mises en garde, déclencheur d'un comportement de prévention et /ou de soin.
- Les acouphènes : bourdonnements ou sifflements pouvant être constants ou intermittents.
- L'hyperacousie : hypersensibilité au bruit, perception amplifiée des sons.

LES SOLUTIONS EN CONCERT, DISCOTHÈQUE ETC :

- Tenir compte de son état de fatigue : la fatigue ainsi que les maladies (otite, rhume…), les médicaments ou encore l'alcool abaissent le niveau de conscience de la dangerosité d'une exposition ou la détection des symptômes
- S'éloigner de la source sonore : il est bien évidemment déconseillé de rester trop longtemps à proximité des enceintes. Faire des pauses en s'isolant de la source sonore minimise les risques de façon importante.
- Être attentif aux signaux d'alerte : en cas de bourdonnements, sifflements ou sensation d'oreilles cotonneuses pendant l'exposition, il est nécessaire de réagir. Il faut rentrer chez toi et se reposer jusqu'au lendemain. Si les troubles persistent (bourdonnements, sifflements, etc.), consulter un médecin ORL dans les 48h : si un traitement n'est pas entrepris rapidement, les troubles peuvent devenir irréversibles.

Lorsqu'on double la puissance (en W), le niveau sonore augmente de 3dB. Il faut augmenter de 10dB pour avoir la sensation que c'est « 2 fois plus fort ».

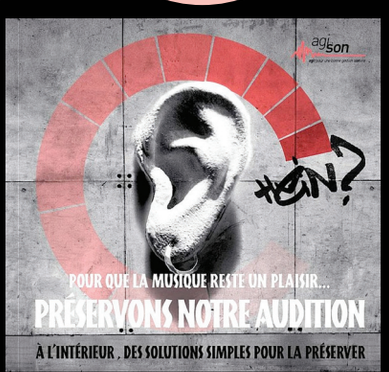
Le décibel (dB) est l'unité de mesure des niveaux sonores. C'est une unité de comparaison.

DOSE LE SON !

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015

Cette année pour le concert Dose le son à l'Atelier, c'est le groupe Maestro qui s'est produit pour sensibiliser les jeunes aux problèmes auditifs provoqués par une écoute prolongée de musique forte. Maestro est un groupe de trois musiciens et comédiens incarnant un éducateur et deux collégiens, des personnages complémentaires mais un peu caricaturaux. Le groupe jongle entre différents styles musicaux : le rap, le R&B et la variété. Il y en a pour tous les goûts ! Le concert Dose le son s'est déroulé le 13 novembre pour un public de collégiens et de lycéens, dans une ambiance festive grâce à l'humour du groupe, mais qui est retombée à cause de gags un peu répétitifs. Cependant des vidéos parodiques de spots de prévention sur le cannabis et sur la sexualité rythmaient le spectacle. Le public a apprécié ce moment mais l'interaction entre les artistes et un public un peu passif est restée faible. Par contre, les chansons amènent à réfléchir à nos habitudes vis-à-vis du son. Ce fut néanmoins un bon moment !

2nde05 et UPE2A



DISQUES T'EN PENSES

On peut travailler autrement l'écriture en classe ! Voici les meilleures chroniques de nos lycéens, sélectionnées ensemble, résultat d'un petit entraînement à l'écriture journalistique. Venez découvrir les albums préférés des jeunes !

Bigbang
Made
2015
YG entertainement

EN MUSIQUE ET EN COULEUR ...

Bigbang est un groupe de k-pop (pop coréenne) composé de cinq jeunes prodiges sud-coréens. Depuis 2006, ils écrivent et composent leurs chansons eux-mêmes. Ils sont connus pour leur style musical et vestimentaire unique : leurs vêtements et leurs cheveux sont des arcs -en-ciel de couleurs déclinés en fonction de leur album. Depuis le 5 août 2015, leur dernier opus MADE a fait grimper leur popularité à travers le monde, opus composé de huit chansons abordant toutes des thèmes et des genres assez différents. Loser est la chanson titre de l'album. Accompagnée d'une mélodie à la fois légère et reposante et d'un tempo qui reste tout de même rythmé, elle évoque principalement le regret et le désespoir. A travers cette chanson, Bigbang parle du fait de se sentir perdant, idiot et inutile : « Rien qu'un loser, un solitaire, un lâche qui prétend être fort ». Vous identifiez-vous dans ces paroles ?

En revanche Bang bang bang est une chanson rythmée et entraînante, évoquant l'envie de s'amuser et de faire la fête, contrairement à If you qui est plutôt douce et lente et parle d'une rupture douloureuse.

Stacy, Trécy et Célia

PNL (Peace and Lovés)
Le monde de Chico
2015
QLF Records

TOUT DROIT SORTIE DE LA BANLIEUE

PNL est un groupe de rap français, venant de l'Essonne, connu depuis 2014 grâce à son premier album Que la famille. Après ce premier succès, PNL refait parler de lui avec Le Monde de Chico introduit par leur titre Le monde ou rien, qui a fait un carton foudroyant sur YouTube avec presque 16 millions de vues en quelques mois. Même s'il ne faut pas se fier aux vues sur YouTube, il faut avouer que c'est impressionnant ! Ce succès, sûrement dû à leur instru très lente, à leur langage cru et à leur message cliché de la banlieue, marche fort du côté des adolescents. Dans cet album, le message global est de montrer le côté positif de la banlieue et de son environnement même si le trafic paraît le seul moyen de s'en sortir. Est-ce que Le monde de Chico est une réussite ? La plupart des morceaux sont plutôt répétitifs mais le flow est là et PNL s'affirme auprès du public ; voilà du très lourd qui tourne de plus en plus dans les téléphones en ce moment. PNL continuera sur sa lancée avec de nouveaux morceaux pour 2016. Avec une ascension comme celle-là, dur d'arrêter ce groupe qui rafle tout sur son passage. A écouter sans modération !

Evan et Cyril

Sticky Fingers
Caress your soul
2013
Atlantic

QUAND LE ROCK SE MET AU REGGAE !

Sticky fingers est un groupe de reggae-rock venu d'Australie, créé en 2008, et composé de cinq personnes qui ont à leur actif deux albums, Caress your soul, sorti en 2013 et Land of Pleasur, sorti en 2014. La première musique de l'album Caress your soul s'intitule How to fly . C'est un très bon morceau, sur un rythme entraînant, même si le thème principal est la drogue ; le chanteur nous y explique les effets de la cocaïne. Un titre de l'album porte le même nom que le pianiste du groupe : Freddy Crabs. Dans cette chanson, le groupe met en valeur son pianiste en accentuant les passages de piano, ce qui entraîne l'auditeur dans une atmosphère rythmée et agréable. Le clip est humoristique et sans prise de tête. Etonnant, le groupe joue des morceaux de reggae en utilisant des instruments de rock (guitare électrique, basse, batterie...) ; les deux styles musicaux s'assemblent cependant parfaitement pour les fans de reggae. C'est en définitive un très bon album bien que le groupe ne soit pas très connu en France.

Teddy et Jordan

Danakil
Entre les lignes
2014
Baco Records

DANAKIL SUCCESSEUR DE MARLEY ?

Danakil est un groupe de reggae qui est né en 2000 et s'est développé pour ensuite faire sa première tournée en 2005. Grâce à leurs nombreuses chansons qui font danser les jeunes comme les plus âgés, ils ont réussi aujourd'hui à se faire un nom dans le monde du reggae. Entre les lignes est un album décrivant l'actualité comme par exemple le morceau Mali Mali qui a été écrit à la mort de Nelson Mandela. Leur reprise de la chanson Non je ne regrette rien d'Édith Piaf permet de la découvrir sous un nouveau genre et qui plaît ! Balik, le principal chanteur, a du talent : on peut le voir quand il chante Marley, qui retrace la vie de son modèle : Bob Marley. Le groupe arrive à donner un avis sans provoquer et avec beaucoup d'intelligence. Leurs différents points de vue sont réels et vrais, ils nous emmènent dans leur univers et nous transportent avec eux. Cet album est particulièrement aimé car, quand on l'écoute, cela permet de s'évader, d'oublier le quotidien et de réfléchir sur différentes opinions. Le titre Entre les lignes n'est pas choisi au hasard : ils veulent nous faire comprendre qu'il ne faut pas ignorer mais comprendre l'actualité et donc lire entre les lignes.

Anaïs

Hey Violet
I can't feel it
2015
Hi or Hey Records

ATTENTION AUX RAYONS

Hey Violet est un groupe pop rock américain originaire de Los Angeles, composé de quatre ados âgés de 18 à 20 ans. Malgré ses quelques albums sortis, ce sont ses nombreuses premières parties de concert qui lui ont permis de se faire connaître, notamment celle des 5 Seconds Of Summer en 2013. Ce groupe dynamique et à l'apparence atypique sort son dernier album en 2015. Intitulé

I can't feel it, il se compose de cinq titres avec pour thèmes récurrents l'amour et la déception amoureuse. La jaquette de cet album est à la fois simple et originale : photographiées en noir et blanc, les trois filles sont souriantes, et à l'opposé, le seul garçon apparaît sérieux. Can't take back the bullet est issu de ce dernier album. Malgré le fait que ce single pop parle d'une rupture amoureuse, la mélodie reste entraînante et enthousiaste. En effet, c'est un style musical qui pourrait plaire à certains d'entre vous, et plus particulièrement au public féminin.

Maëlys

Casseurs Flowters
Orelsan et Gringe sont les Casseurs Flowters
2013 | 3e Bureau / Wagram

C'est le titre du dernier album sorti en 2013 par les deux rappeurs originaires de Caen, plus connus sous leurs noms de scène Orelsan et Gringe. L'album est composé de 18 titres qui parlent de leur vie sociale pas forcément extraordinaire. Leurs chansons nous présentent deux fainéants qui racontent, grâce à leur rap, leurs épopées de soirées, de sexe, etc ... Les paroles sont humoristiques à l'excès, quitte à dépasser les limites du tabou. Certaines phrases sont « trash » mais toujours dans un registre comique. Qu'en est-il de la musique ? Elle est au second plan de la chanson, pas forcément très travaillée mais elle enjolive les paroles, les marque et les remarque. L'album est aussi pourvu de clips vidéos géniaux qui travaillent sur différents types de technologie comme le stop-motion dans Bloqué ou encore la caméra embarquée dans Regarde comme il fait beau. Ce travail remarquable sur les vidéos nous annonce la couleur de leur film... Et oui, les Casseurs Flowters ont réalisé un film, déjà sorti au cinéma, que nous vous invitons à voir si ce n'est pas déjà fait.

Noé

Nekfeu
Feu
2015
Polydor, Universal

FEU !

Nekfeu, de son vrai prénom Ken, est un rappeur d'origine niçoise connu notamment grâce à des groupes tels que Screw, 1995, L'Entourage. En 2015, il sort son premier album solo, Feu. Dans cet album, l'artiste reste fidèle à ses débuts en réalisant un featuring avec son ancien groupe, le Screw, sur le morceau La moue des morts, mais il sait aussi innover en intégrant Ed Sheeran, le chanteur incontournable de cette année, dans Reuf, un son pop qui donne du pep's à l'album. Dans ses textes, Nekfeu dénonce souvent de nombreux points sensibles de la société actuelle, notamment dans Nique Les Clones Pt. II. où il évoque le regard des autres et l'importance qu'on lui accorde : « Et, pour ne pas qu'on se moque de moi, je bouquinais en cachette, pendant que les gamins de mon âge parlaient de voitures ». Le rythme de la plupart de ses chansons est rapide et saccadé, mais dans la dernière musique de l'album, Etre humain, on retrouve un Nekfeu accompagné seulement d'une guitare, chantant d'une voix grave et calme ce qui ressemble à un message destiné à Dieu. Le jeune rappeur a acquis une certaine notoriété, notamment grâce à ses nombreux et fidèles fans, qui le suivent depuis ses débuts, et qui n'ont jamais été déçus de ses musiques et de sa sincérité.

Amira et Emilie

DD's Brothers
We got the law
2015
autoproduction

UNE ÉNERGIE EXPLOSIVE...

Le groupe anglais des DD'brothers réunit, dans la même passion de la soul music, deux chanteurs à la voix accrocheuse : Dora Kuruma et Dorian Smith, et quatre musiciens / chanteurs dont deux principaux qui ne viennent qu'occasionnellement.
D'où vient le nom les DD'brothers ?
Tout simplement que les deux «D» sont pour Dora et Dorian et « brothers » est le lien des quatre musiciens/chanteurs. Ils ont composé dix titres que leur pochette décrit comme brillants. Depuis la sortie de leur nouvel album We got the law, le 23 novembre 2015, album à l'énergie explosive, ils enchainent les concerts dans lesquels ils manifestent la même énergie. Certains ont été donnés dans la Vallée du Giffre et de l'Arve car ce sont des endroits qu'ils aiment particulièrement. C'est pour cela qu'ils ont joué à Bonneville pour le festival « Plein feux » en Juillet 2014 et à Samoëns. La vallée attire des pépites musicales !

Cécile

Bon Jovi
This left Feel Right
2004
Island record

NOUVEAUX DANS LES LEGENDES DU ROCK ...

Après plusieurs années de silence, Bon jovi, le groupe rock américain des années 1980, cartonne en sortant son dixième album This Left Feels right en 2004 et rejoint le monde des rockeurs légendaires. Leur premier album éponyme avait été un énorme succès. Cependant, les avis sur leur dixième album sont restés mitigés : pure imitation du premier ou chef d'œuvre? Les textes, composés par Jon Bon Jovi, compositeur et chanteur du groupe, parlent généralement de l'amour et de la vie adolescente, avec ses peines et ses malheurs. Les rythmes endiablés de It's my life ou You give me love bad name font oublier le côté tragique des paroles et entraînent le public. Les paroles d'It's my life, en particulier, sont très directes : le chanteur s'y fait passer pour un adolescent qui veut faire ce qu'il veut de sa vie et dit que rien ne l'en empêchera. Le clip permet de voir qu'il est prêt à tout pour faire ce dont il a envie, même à mettre sa vie en danger. Cet album est également composé de mélodies plus harmonieuses comme Always et Lay your hands on me. Dans Always, la mélodie est beaucoup plus douce mais les paroles ne sont pas moins tragiques ! Au contraire ! Cette chanson raconte la fin d'un amour passionnel et le sentiment de tristesse qu'éprouve le chanteur. La pochette de cet album représente le leader du groupe assis sur une valise. La pochette coupe la tête du personnage. Peut-être pour donner au public l'envie de voir à quoi ressemblent réellement les membres du groupe ? Ou alors simple choix d'esthétique ?

Oriane

Imagine dragons
Night Vision
2012
Interscope records

SORTEZ DE LA NUIT, REVEILLEZ-VOUS !

C'est en 2012 qu'Imagine dragons, groupe de trentenaires, a sorti l'album : Night Visions, dix-huit titres en anglais. Radioactive, la première chanson de l'album, fait écho à de nombreux problèmes causés par l'évolution de la société tels que la radioactivité ou « l'apocalypse », mot très fort utilisé par le chanteur. Le terme de « nouvelle ère », employé dans ces textes, montre bien que nous appartenons à présent à une nouvelle génération. La quatrième chanson Demons a su rencontrer son public. Elle a pour sujets principaux les situations tragiques que tout homme peut connaître et les difficultés rencontrées tout au long de la vie. Ces chansons montrent que l'homme actuel est confronté à une vie remplie d'obstacles et qu'il n'est pas loin de se retrouver souvent seul comme le montre la pochette de l'album avec ses polygones en perspective. Night Visions est un album pop-electro qui a plu à un grand nombre d'entre vous, tout comme le nouvel album, sorti en 2015, Smoke and Mirror, saura vous plaire !

Méline et Léa

Gemitaiz
Kepler
2015
Tanta roba

Gemitaiz est né en Italie en 1988. Il fait du rap dans les bars et dans de petits locaux. Il compose de la musique que tous les jeunes adolescents écoutent pour libérer leurs sentiments. Son dernier album, intitulé Kepler et sorti en 2014, a eu beaucoup de succès. Les chansons de cet album parlent

de l'adolescence et de ce qu'on ressent à cet âge-là. Les chansons, qui expriment tour à tour l'amour et la rébellion, ont un rythme très rapide. A travers elles, on peut entendre la mélancolie, la colère et la douleur que l'auteur ressent. L'ambiance musicale de l'album est calme et tranquille. De la rébellion, de l'énergie, du calme, de l'assurance, voici ce qu'on ressent à l'écoute de cet album. Le style de Gemitaiz est unique !

Imane

Oldelaf
Dimanche
2014
Roy music

Oldelaf, pseudonyme d'Olivier Delafosse, est un chanteur de variété française à la fois compositeur, auteur et interprète, jouant avec ses textes humoristiques. Le chanteur parisien sort son second album, Dimanche, dans lequel il nous parle de la vie quotidienne avec beaucoup d'humour. Chaque chanson nous raconte une petite histoire dans laquelle on peut se reconnaître. On rencontre au fil des chansons un boulimique, un psychopathe, un mari trompé, un digicode récalcitrant... Dans cet album la chanson intitulée Kleenex est particulièrement plaisante : elle retrace la vie d'une personne en ne citant que des marques de produits et des services que la personne va utiliser tout au long de sa vie, de sa naissance (Blédina, Pampers) jusqu'à sa mort (PFG) en passant par son adolescence (Biactol, Adidas) ou son mariage (Pronuptia ou Lenotre). Si vous voulez rire et danser, cet album est là pour ça !

Malik

Adrien Von Ziegler
Celtic collection
2012
autoproduction

L'ÉCHAPPÉE CELTIQUE

Cet album, réalisé par le talentueux compositeur Adrian von Ziegler, introduit directement la personne qui a la chance d'écouter cette musique dans l'univers celtique. Le suisse-allemand, déjà connu par une communauté relativement importante sur youtube, continue à ravir ses fans régulièrement par de nouveaux morceaux sortis tout droit de son esprit. L'artiste utilise des instruments celtes, un rythme et des sons propres à cette merveilleuse culture, afin d'émerveiller toujours plus son public. De Beautiful Dreams, un morceau aux tons doux et mélodieux, à For the King, une musique rappelant des temps majestueux et anciens, chaque auditeur ne peut être qu'étonné des splendides dons de composition de cet artiste. Notons aussi l'originale pochette d'album, réalisée par Carina von Ziegler, la femme du maestro. Chacun, en fermant les yeux, s'imagine facilement des collines verdoyantes s'étalant à perte de vue, des guerriers au combat, des elfes dansant autour d'un feu ou encore l'éveil d'une forêt et l'apparition d'un cerf.

Lucas

Fauve
Vieux frère partie 2
2015
Warner

FAUVE SORT DE L'OMBRE

Fauve, groupe français fondé en 2010, s'est fait connaître à la sortie de son premier album Vieux frère – partie 1, posté sur internet en 2014. Cinq personnes y ont participé : Quentin Postel, le chanteur, trois autres musiciens (guitariste, bassiste, batteur) et un vidéaste.

Le groupe continue sur sa lancée avec la sortie d'un nouvel album Vieux frère – partie 2 et toujours la même motivation : « un besoin commun urgent de vider le trop-plein avec le moins de contraintes possibles. »

Le signe que l'on retrouve sur leur album est le F de Fauve, transformé en symbole d'inégalité et représentant la différence : « des traits de caractères très différents les uns des autres », c'est ce qu'ils nous apprennent d'eux.

À travers le spoken word, -évolution du slam-, Fauve dénonce les difficultés quotidiennes, mais grâce à un esprit combattant, il sait rendre ces chansons émotives et fortes.

Si l'envie vous vient de vous différencier et de découvrir cet album qui vaut la peine d'être écouté, les « vieux frères » vous attendent.

Lola et Camille

Dvicio
Justo ahora
2014
Sony music

VOYAGE A MADRID POUR SEULEMENT 9,99€ !

C'est simple de voyager à Madrid ou bien même en Espagne... Grâce à Dvicio ! Dvicio est un groupe espagnol de pop-rock très dynamique et très récent, qui est apparu en 2014. Les membres du groupe que l'on voit sur la couverture de l'album sont assez connus : peut-être que vous les connaissez sans vraiment les connaître ? Les cinq individus de Dvicio, eux, se connaissent depuis qu'ils ont trois ans !

Leur premier album, Justo Ahora, est sorti en septembre 2014, avec onze titres incontournables dont Paraiso qui est le clip préféré des fans : déjà 15 millions de vues ! Ce clip très intéressant est fait comme un court-métrage, il inclut la chanson Paraiso, sur le thème très abordé de l'amour, également présent dans les titres : Enamorate, Se te olvido quererme et bien d'autres à découvrir !

Vous pouvez trouver facilement l'album grâce à sa couverture: on y voit cinq jeunes : Andrés (chanteur), Martin, Nacho, Alberto et Luis sont en noir et blanc pour révéler leur ancienne union, qui leur a permis d'obtenir le prix « Groupe Révélation » de l'année par Radio 40.

Si vous voulez voir plus de talent et de fraîcheur, rendez-vous sur www.dvicio.com !

Gamzé

Ibrahim Tatlises
Hani gelecektin
2011
Idobay Müzik Yapim

JE SUIS KURDE, JE SUIS TURC

C'est le plus grand chanteur du monde kurde, Ibrahim Tatli, appelé Ibrahim Tatlises, un nom de scène qui signifie : « la belle voix ».

Tatlises est de nationalité turque et d'origine kurde. Ses chansons sont très variées. Elles sont tour à tour tristes, heureuses et parlent souvent d'amour. Son dernier album s'appelle Hani Gelecektin. Il est sorti en 2011. Tatlises a une voix très belle et très puissante. Il chante en turc et en kurde. La chanson kurde Lé dayé qui veut dire « la mère » a eu beaucoup de succès chez les jeunes Kurdes. Le chanteur y parle de son amour pour sa mère. Une autre chanson très populaire est Pembe tenlin ela gozlum. Dans cette chanson en turc, il décrit la fille qu'il aime, lui demande de ne pas partir et il dit qu'il peut mourir pour elle. Une autre chanson de l'album parle du territoire, c'est Biz türkuz , biz kurduz qui veut dire : « Nous sommes Turcs, nous sommes Kurdes ». Dans cette chanson, le chanteur dit que les Turc et les Kurdes ne sont pas différents. Ibrahim Tatlises est très connu et ses albums ont beaucoup de succès. Laissez-vous emporter par sa musique !

Nariman

Okean Elzy
Zemlia (la terre)
2013
susy records

Okean Elzy est un grand groupe de rock ukrainien qui est un véritable symbole de la liberté et de l'indépendance du pays. Cette musique s'inspire vraiment du peuple ukrainien.

Le huitième album du groupe s'appelle La terre (Земля). Il contient des chansons très variées. Vous pouvez y trouver un rock complètement différent : c'est un groupe de rock mais le rythme des chansons est très mélancolique et romantique. L'accompagnement à la basse et à la batterie, lui, est énergique. Les chansons parlent d'amour, d'amour pour la femme, souvent triste, d'amour pour la vie. Cet album fait aussi référence à l'actualité en Ukraine. La révolution de 2013-2014

a inspiré le groupe et a fait connaître l'album. Des chansons comme : Le mur (Стіна), Tirer (Стріляй) et L'indépendance (Незалежність) sont devenues les hymnes de la révolution. L'atmosphère de ces chansons est très patriotique. Chaque chanson soulève des questions sur le patriotisme, les relations entre les peuples et les nations. Le groupe est si populaire que l'une de leurs chansons : Embrasser (Обійми), est devenue la musique d'un film ukrainien Durable ou bataille de Sébastopol en 2015. Pas de problème si vous ne comprenez pas l'ukrainien ; la musique d'Océan Elzy peut se comprendre sans parole, juste par les sensations et sentiments qu'elle suscite !

Valériia

Dafina Zeqiri
Just me
2011
str8dope

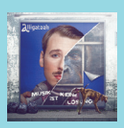
L'AMOUR SOUS TOUTES SES FORMES !

Cette chanteuse s'appelle Dafina Zeqiri, son premier album est Just Me. Dans cet album, elle parle beaucoup d'amour mais pas seulement de son expérience personnelle. Elle aime bien quand les personnes trouvent les solutions de leurs problèmes dans ses chansons. C'est pour ça qu'elle chante uniquement des chansons sur la vie quotidienne. Par exemple, elle parle de la séparation mais du point de vue de la fille. Elle chante généralement de la pop en solo mais, parfois, elle a aussi fait des duos avec des chanteurs kosovars connus. Normalement elle chante en albanais mais parfois aussi en anglais. Quand on écoute l'album, on peut sentir une énergie positive sur soi. A consommer sans modération !

Flaka

OPUS D'AIL-LEURS

C'est dans la langue de Goethe que des clips d'artistes allemands ont été chroniqués pour la première fois cette année, bonne façon de découvrir ce qui se passe, musicalement parlant, de l'autre côté du Rhin !



Alligatoah
Lass Liegen
Musik ist keine Lösung
2015 | Trailerpark

DIE REVANCHE DES PLANETEN

Alligatoah ist ein deutscher Hip-hop Sänger. Er heisst mit richtigem Namen Lukas Strobel.

Der Clip ist originell, weil wir die Szene aus der Vogelperspektive sehen. Am Anfang gibt es einen Mann mit einem weißen Umhang, der läuft. Wir sehen die Umweltverschmutzung hinter dem Mann, als er weitergeht. Kurz danach trifft er ein Mädchen. Sie laufen zusammen, also gibt es doppelt so viel Abfall. Der Mann wirft ein paar Gegenstände in den Wald und sie kommen wie ein Bumerang zurück.

Die Musik ist rhythmisch und mitreißend. Das Lied spricht über die Umweltverschmutzung und es will die Botschaft vermitteln, dass es zu viel Umweltverschmutzung gibt. Wenn wir so weitermachen, werden wir einen Bumerang zurückbekommen und wir werden es bedauern.

Sehen Sie sich bitte Alligatoahs Standpunkt über die Umweltverschmutzung an.

Pauline et Manon

Daniel Wirtz
Scherben
Erdling
2009 | Wirtz Musik

SCHERBEN UNSERES LEBENS

« Scherben » ist ein Lied von Daniel Wirtz. Der Clip erzählt die Geschichte von einem Mann, der sehr gerne malt, seitdem er klein ist. Jedermann hat gesagt, dass es besser wäre aufzuhören. Also arbeitet er in einem Büro, aber er ist deprimiert, weil seine Leidenschaft immer präsent ist. Er beschließt, wieder zu malen. Schafft er es, seinen Traum zu verwirklichen? Um es zu wissen, werden Sie sich den Clip ansehen müssen!

Es ist ein sehr schönes Lied. Es sagt aus, dass es nicht gut ist, sich bei seinen persönlichen Entscheidungen von anderen Personen beeinflussen zu lassen. Es ist besser, an sich selbst zu denken.

Und Sie, sind Sie leicht zu beeinflussen?

Léa et Camille

Mark Forster
Au revoir
Bauch und Kopf
2014 | Four Music

EIN LEBENSTRAUM

Der 31 jährige Sänger Mark Forster singt seit 2007 Pop-Musik. Er ist Sänger und Komponist und hat endlich sein zweites Album « Bauch und Kopf » mit dem Lied « Au Revoir » herausgebracht.

Dank seines Liedes « Au Revoir » gewinnt er den « Echo- Preis », der das beste internationale Lied prämiert.

Das Lied spricht über Freiheit. Es gibt ein junges Mädchen. Sie will ein neues Leben beginnen. Der Clip fängt mit einem Wortwechsel mit ihren Eltern an. Am Ende geht sie weg, um ihren Traum zu verwirklichen. Sie wird alles machen, um es zu schaffen.

Während des Clips singt der Sänger auf der Bühne.

Die Farben von dem Clip sind lebhaft und die Musik ist rhythmisch. Der Clip hat eine starke und eindringliche Botschaft. Jeder hat einen Traum in seinem Leben, den er verwirklichen will.

Na, dann los! Verwirklichen Sie den Ihren!

Maeva et Amandine

studio de répét
concerts
résidences
jeune public
action culturelle

l'atelier
CONCERTS • CLUSES

www.atelier-cluses.fr

Lycée Ch. Poncet 74302 Cluses

RhôneAlpes région

CLUSES

l'atelier CONCERTS • CLUSES